

Le péché dans l'Église



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: 1 Cor 5:1–13; 2 Cor 2:5–10; 1 Cor 6:1–13; 1 Thes 4:1–8; 1 Cor 6:19–7:9.

Verset à mémoriser: « Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu » (1 Cor 6:19, 20, LSG).

Nos cerveaux sont comme des éponges: tout ce qui leur parvient par l'intermédiaire de nos sens s'y imprime. Nous ne sommes pas conscients de tout ce qui y entre (car il nous serait impossible de penser clairement si nous nous souvenions de tout), mais tout y demeure et influence, dans une certaine mesure, notre manière de penser, de ressentir et d'agir.

C'est pourquoi il est si facile, même pour les chrétiens, d'être influencés par tout ce qui nous entoure. Dès ses débuts, l'Église chrétienne a été confrontée à ce problème. D'où, par exemple, la pratique du dimanche. Cette pratique est-elle apparue spontanément? Bien sûr que non. Elle est issue de la culture environnante.

Et c'est précisément ce que nous observons ici à Corinthe. Après avoir dénoncé les divisions (1 Cor 1–4), Paul aborde maintenant des questions liées à l'immoralité sexuelle, aux procès, à la prostitution, au mariage et au célibat (1 Cor 5–7). Les normes du monde exerçaient une forte influence sur les croyants. Le sectarisme décrit dans 1 Corinthiens 1–4 a ouvert la voie aux comportements immoraux dénoncés dans les chapitres suivants. Comment Paul cherche-t-il à corriger ces péchés dans l'Église, et quelles leçons pouvons-nous tirer de ses écrits?

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 25 juillet.

Dissonance entre la foi et la pratique

Tout au long de l'histoire chrétienne, théologiens, pasteurs et fidèles ont étudié le Nouveau Testament afin de comprendre à quoi devrait ressembler l'Église. Nous sommes émerveillés, par exemple, par l'Église du livre des Actes. Mais nous oublions souvent un élément important: les êtres humains ont des problèmes. En lisant le Nouveau Testament, nous découvrons aussi ce que l'Église ne devrait pas être. Les lettres de Paul aux Corinthiens constituent à cet égard un point de départ essentiel.

Lisez 1 Cor 5:1–13. Quelle situation scandaleuse Paul décrit-il dans ce passage, et pourquoi est-elle si troublante?

L'expression « la femme de son père » (*1 Cor 5:1*) indique que Paul fait référence à une relation incestueuse entre un homme et une autre épouse de son père. Cette situation aurait été rapportée par « les gens de Chloé » (*1 Cor 1:11*). L'inceste était considéré comme un péché si grave qu'il n'était « même pas nommé parmi les païens » (*1 Cor 5:1, LSG*). Et pourtant, une telle situation existait dans une Église chrétienne primitive. Les paroles de Paul dans 1 Corinthiens 5:1, 2 montrent combien il est choqué d'apprendre qu'un membre de l'Église agissait ainsi.

Mais la situation est encore plus grave: au lieu d'en être attristés, les Corinthiens se glorifiaient de tolérer un tel péché (*1 Cor 5:1, 2*). Paul entend donc corriger non seulement l'homme immoral, mais aussi l'attitude de l'Église, marquée par une dissonance entre la foi professée et la pratique réelle. En effet, Paul souligne clairement que l'attitude indulgente de l'Église envers cet homme était inacceptable. Mais se glorifier d'un tel scandale sexuel — et même s'en vanter (*1 Cor 5:2, 6*) — était pour lui absolument insupportable. Que se passait-il donc dans cette communauté?

Nous ne savons pas exactement pourquoi l'Église de Corinthe se montrait si tolérante envers cet homme incestueux. Peut-être était-il un membre influent ou fortuné dont l'Église tirait avantage? Ou peut-être, sous prétexte que « tout est permis » (*1 Cor 6:12*), n'ont-ils pas mesuré la gravité de la situation? Nous ne le savons pas.

Quoi qu'il en soit, ils étaient devenus aveugles face à une violation flagrante des Écritures (*Lévitique 18:7, 8*). Et, pire encore, ils s'en glorifiaient.

Quelles sont aujourd'hui les pratiques clairement condamnées par l'Écriture que nous risquons de tolérer, au nom de « l'amour » et de « l'acceptation »?

Faire face aux scandales

Aborder les questions liées à la sexualité n'est jamais facile. Cela l'était pour Paul, et cela l'est encore pour nous aujourd'hui. Dans de telles situations, nous devons demeurer fidèles aux Écritures et agir avec prière et amour. Nous ne devons jamais oublier que le but est la restauration.

Relisez 1 Cor 5:1–13. Comment Paul demande-t-il de traiter cette situation?

Paul précise dans 1 Corinthiens 5 que les scandales sexuels exigent une discipline ecclésiastique. Il déclare que l'homme incestueux doit être ôté du milieu de l'Église (1 Cor 5:2), jugé (1 Cor 5:3), livré à Satan (1 Cor 5:5) et « ôté du milieu de vous » (1 Cor 5:13, LSG). Les membres de l'Église devaient « ne pas avoir de relations » avec lui (1 Cor 5:9, 11, LSG), ni même « manger avec un tel homme » (1 Cor 5:11).

Paul emploie un langage fort, qui peut heurter notre sensibilité moderne, mais il faut comprendre ses paroles dans leur contexte. Il traite ici d'un cas de péché manifeste et persistant. Dans des situations extrêmes, un langage fort est parfois nécessaire. Quelques éclaircissements s'imposent.

« Qu'on ôte le méchant du milieu de vous » (1 Cor 5:13) renvoie à la discipline ecclésiastique.

« Livrer un tel homme à Satan » (1 Cor 5:5) signifie que, puisqu'il a choisi de ne plus se placer sous la protection de Dieu par l'obéissance, il s'expose aux conséquences de ses choix.

« Ne pas avoir de relations » (1 Cor 5:9, 11) et « ne pas même manger avec un tel homme » (1 Cor 5:11) indiquent que fréquenter étroitement une personne engagée dans l'immoralité sexuelle comporte un danger: celui d'en subir l'influence. À l'époque, partager un repas signifiait aussi partager des valeurs. Nous sommes tous influençables, et nous devons nous protéger, surtout face à de telles situations.

« Afin que l'esprit soit sauvé » (1 Cor 5:5) montre que la discipline ecclésiastique a pour but la restauration. Elle vise à amener le pécheur à la repentance et à l'abandon de son comportement. C'est sans doute ce que Paul entend par « destruction de la chair » (1 Cor 5:5). Il est même possible que l'homme incestueux mentionné dans 1 Corinthiens 5 soit celui qui, plus tard, se repentit (voir 2 Cor 2:5–10). La discipline atteint son objectif lorsque le croyant fautif est réintégré dans la communion de l'Église.

Protéger l'identité de l'Église

Dans 1 Corinthiens 6:1–11, Paul poursuit sa réflexion sur la manière dont les chrétiens doivent gérer les conflits internes à l'Église.

Lisez 1 Cor 5:3, 12, 13 et 1 Cor 6:1–13. Quel enseignement Paul cherche-t-il à transmettre aux Corinthiens — et à nous?

Le mot grec *pragma*, traduit par « affaire » dans 1 Corinthiens 6:1, désigne une « chose » ou une « question » et, ici, une affaire juridique. Il est important de noter que 1 Corinthiens 6:1–11 ne concerne pas une affaire criminelle. L'autorité des tribunaux civils en matière pénale est clairement reconnue dans Romains 13:1–5. Paul traite ici d'un litige civil, immédiatement après avoir évoqué un cas d'immoralité sexuelle, tout comme Moïse le fait dans Deutéronome 22:22–24. Cela montre à quel point l'approche de Paul est enracinée dans les Écritures.

Le fait que 1 Corinthiens 6:1–11 soit encadré par des passages traitant d'immoralité sexuelle (*1 Cor 5* et *1 Cor 6:12–20*) peut indiquer que le « différend » mentionné dans 1 Corinthiens 6:1 concernait également une question morale. Toutefois, il est impossible de l'affirmer avec certitude. Il pouvait s'agir d'un simple litige civil, comme un différend financier, ou d'un problème de nature sexuelle.

Quelle que soit la nature du cas, Paul ne supporte pas de voir des membres de l'Église porter leurs différends devant des tribunaux civils. Ne pouvaient-ils pas, en tant que frères et sœurs en Christ, régler cela entre eux, plutôt que de soumettre l'affaire aux « injustes » (*1 Cor 6:1*)?

Il est aussi possible, comme certains le suggèrent, que les parties impliquées soient le père et le fils mentionnés dans 1 Corinthiens 5:1. Quoi qu'il en soit, Paul s'inquiète de l'image que l'Église donne au monde. Les chrétiens ne doivent pas exposer leurs différends en public (*1 Cor 6:6*) ni recourir aux méthodes du monde pour régler leurs conflits internes. Dans le monde romain, les personnes influentes sur le plan social ou économique étaient souvent favorisées par les tribunaux. À l'inverse, les chrétiens sont appelés à exercer un jugement inspiré par le Christ et à se distinguer des normes du monde.

Réfléchissez à la liste des vices que Paul dresse dans 1 Corinthiens 5:10, 11 et 1 Cor 6:9, 10. Pourquoi associe-t-il les péchés sexuels à d'autres fautes telles que l'idolâtrie, le vol, l'avidité et l'extorsion?

Antidote contre l'immoralité sexuelle

Lisez 1 Thessaloniens 4:1–8. Que dit ce passage concernant le lien entre la sanctification et l'abstention de l'immoralité sexuelle?

Bien que Paul s'adresse à d'autres personnes dans les textes ci-dessus, le principe peut s'appliquer à tous les chrétiens. Cela soulève néanmoins la question suivante: que se passait-il à Corinthe? Pourquoi tant de problèmes?

Certains à Corinthe semblaient croire que, puisque l'Évangile les avait rendus libres, ils pouvaient tout se permettre. Ils soutenaient que, de même que l'estomac est fait pour la nourriture, le corps est fait pour la sexualité, et la sexualité pour le corps (*1 Cor 6:13*). Paul répond que cette conception est une déformation de la liberté chrétienne. Le manque d'intégrité dans le domaine sexuel est incompatible avec l'identité chrétienne et constitue un mauvais usage de la liberté accordée à l'homme par l'Évangile (*Rm 8:2; Gal 5:13*). Nous avons été affranchis du péché, et non rendus « libres » pour y céder (*Rm 8:2; Rm 6:18, 22*). En réalité, « le corps est pour le Seigneur, et le Seigneur pour le corps » (*1 Cor 6:13*). Nous appartenons à Christ (*1 Cor 6:15*), et ce que nous sommes doit influencer ce que nous faisons. Les deux sont intrinsèquement liés. Cela apparaît dans 1 Corinthiens 6 de trois manières différentes.

Premièrement, nous sommes identifiés comme ayant été lavés, sanctifiés et justifiés « au nom du Seigneur Jésus-Christ et par l'Esprit de notre Dieu » (*1 Cor 6:11*). Les péchés énumérés dans 1 Corinthiens 6:9-10, ainsi que l'immoralité sexuelle dénoncée dans 1 Corinthiens 6:12-20, n'ont pas leur place dans la vie de ceux qui ont été lavés, sanctifiés et justifiés.

Deuxièmement, nous sommes membres de Christ (*1 Cor 6:15*). Cela signifie que nous devons être unis à Christ (*1 Cor 6:17*). L'immoralité sexuelle viole cette union (*1 Cor 6:13, 15*). Quiconque s'unit à une autre personne par une relation sexuelle hors mariage devient « un seul corps » avec elle (*1 Cor 6:16*). L'union avec Christ par l'Esprit doit déterminer l'éthique chrétienne dans le domaine de la sexualité.

Troisièmement, nos corps sont « le temple du Saint-Esprit » (*1 Cor 6:19*). La seule manière de vivre une vie sainte et intègre dans le domaine sexuel est d'entretenir une relation intime avec Christ par le Saint-Esprit. Ailleurs, Paul décrit l'expérience d'être un temple de l'Esprit comme le fait de présenter son corps « comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu » (*Rm 12:1*).

Réfléchissez aux ravages que les péchés sexuels ont causés à l'humanité. Que devrait nous apprendre cela sur le sérieux avec lequel les chrétiens doivent considérer cette question?

Mariage et célibat

L'affirmation de Paul selon laquelle notre corps « est le temple du Saint-Esprit » (*1 Cor 6:19*) apparaît dans le contexte d'un avertissement contre l'immoralité sexuelle. Être un temple de l'Esprit est le seul moyen de vivre une vie sainte. L'Église est une communauté chrétienne qui se distingue de son environnement. C'est la présence du Saint-Esprit qui rend cela possible.

Lisez 1 Cor 6:19–7:9. Comment ce passage éclaire-t-il la manière de mettre en pratique le commandement: « Fuyez l'immoralité sexuelle » (1 Cor 6:18)?

Il y a d'importants enseignements sur la sexualité dans 1 Corinthiens 7. De manière générale, ce chapitre peut être divisé en deux parties: (1) des instructions concernant le mariage (*1 Cor 7:1–24*) et (2) des instructions concernant le célibat (*1 Cor 7:25–40*). 1 Corinthiens 7 nous aide à comprendre qu'il est nécessaire et approprié de parler de sexualité. Toutefois, en lisant ce chapitre, il faut se rappeler que Paul répond à des questions précises liées à la situation de l'Église de Corinthe. Autrement, certaines affirmations pourraient donner l'impression qu'il a une vision négative du mariage, ce qui n'est pas le cas (*1 Tm 4:1–3; 1 Tm 5:14; voir aussi Heb 13:4*).

De manière remarquable, le commandement « fuyez l'immoralité sexuelle » dans 1 Corinthiens 6:18 est encadré par l'idée d'être uni à Christ (*1 Cor 6:17*) et celle d'être le temple de l'Esprit (*1 Cor 6:19*). Existe-t-il une meilleure manière de fuir l'immoralité sexuelle? Certainement pas.

Dieu a créé la sexualité, mais elle doit être vécue uniquement dans le cadre du mariage. La sexualité est un privilège réservé à l'union d'un homme et d'une femme, la seule forme de mariage reconnue par la Bible.

Lorsque Paul dit: « Fuyez l'immoralité sexuelle », il a peut-être en vue l'histoire de Joseph (*Gn 39:6–18*). La Bible rapporte que, face aux avances de la femme de Potiphar, Joseph « s'enfuit dehors » (*Gn 39:18*). Cette fuite est mentionnée à plusieurs reprises dans le récit (*Gn 39:6–18*). La Bible ne le dit pas explicitement, mais elle laisse entendre que Joseph n'a connu les relations sexuelles que dans le cadre du mariage (*Gn 41:45*). Il était un homme rempli du Saint-Esprit (*Gn 41:38*) et désirait faire ce qui est juste aux yeux de Dieu.

Comment, en tant qu'Église, pouvons-nous nous protéger des conceptions déviantes de la sexualité qui dominent la culture contemporaine?

Réflexion avancée: Pour aller plus loin: Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, chap. 29, « Avertissements et conseils ».

Il est intéressant de noter que, dans la liste des vices dans 1 Corinthiens 5:10-11 et 1 Corinthiens 6:9-10, l'idolâtrie et l'ivrognerie sont mentionnées aux côtés de l'immoralité sexuelle. Comme Paul le rappelle dans 1 Corinthiens 10:7 (*voir aussi Exode 32:1-6*), les fêtes idolâtres étaient souvent marquées par des excès de nourriture et de boisson, ce qui ouvrait la voie à l'immoralité sexuelle (*1 Cor 10:8*).

Ellen G. White écrit: « Il est impossible de jouir de la bénédiction de la sanctification tout en étant égoïste et intempérant. [...] La puissance de la constitution humaine à résister aux abus est merveilleuse; mais les habitudes persistantes d'excès dans le manger et le boire affaiblissent toutes les fonctions de l'organisme. En satisfaisant des appétits et des passions pervertis, même ceux qui se réclament du christianisme paralysent la nature dans son œuvre et diminuent les forces physiques, mentales et morales. » — *The Sanctified Life*, p. 25-26.

« Lorsque l'âme est entièrement vidée du moi, lorsque tout faux dieu est chassé, le vide est comblé par l'effusion de l'Esprit de Christ. Celui-là possède une foi agissant par l'amour et purifiant l'âme de toute souillure morale et spirituelle. » — *The Home Missionary*, novembre 1889.

« Dieu cherche à nous élever à son niveau élevé, pur et céleste. C'est dans ce but que son Esprit agit constamment en nous. [...] Nos tendances naturelles, si elles ne sont pas corrigées par le Saint-Esprit de Dieu, renferment en elles les germes de la mort morale. » — *Manuscript 12*, 1888.

Discussion:

① Beaucoup de croyants à Corinthe cherchaient l'approbation culturelle. Pourquoi cela est-il si dangereux pour l'identité chrétienne? Que pouvons-nous faire pour éviter de commettre la même erreur?

② La question rhétorique de Paul: « Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit? » (1 Cor 6:19) conclut une série de sept questions dans 1 Corinthiens 5-6, introduites par l'expression « Ne savez-vous pas? » (1 Cor 5:6; 6:2, 3, 9, 15, 16, 19). À toutes ces questions, la réponse affirmative s'impose d'elle-même « Bien sûr que si ». Comment ces questions nous aident-elles à comprendre les préoccupations de Paul pour l'Église? Pourquoi devrions-nous, nous aussi, être préoccupés par ces questions aujourd'hui?

③ Le mariage vient de Dieu (Gn 1:27, 28; Gn 2:18-24) et doit être honoré (Heb 13:4). À une époque où beaucoup le considèrent comme dépassé, comment pouvons-nous montrer au monde que le mariage est réellement un don de Dieu, directement issu d'Éden?